

Vivre CÔTÉ PARIS

N°74 — juin - juillet 2021

www.cotemaison.fr

APPEL D'AIR ET D'ART

PARIS-DEAUVILLE LA GRANDE RESPIRATION

MUSÉES RÉINVENTÉS ET GALERIES À VISITER
ÉVASIONS INTÉRIEURES ET CAMPAGNE EN VILLE



BELUX 7€ / CH 11CHF / D 9€ / ESP/GRE/IT/PORT.CONT 7€ / DOM/S 7.20€
TOM/S 1200XPF / MAR 80MAD / TUN 9.50TND / CAN 10.50\$CAD / USA 10.50\$US

L'ÉCHAPPÉE VERTE

Depuis trente ans, Gabriella Cortese, fondatrice de l'enseigne Antik Batik, imagine une mode métissée comme une invitation au voyage. Une ligne de vêtements au féminin qui s'ouvre aujourd'hui à l'univers de la maison. Dans son refuge bucolique parisien, celle qui a fait de l'esprit bohème une élégance, et de l'artisanat une philosophie de vie, cultive ici un dilettantisme raffiné.

PAR Caroline Clavier PHOTOS Nicolas Millet

ESPRIT VILLAGE

PAGE DE GAUCHE

Dans cette ruelle privée, François Truffaut a tourné l'une des scènes des *Quatre Cents Coups* et Toulouse-Lautrec prenait la pause sous le lampadaire toujours en place. L'artiste y avait installé

son atelier de nu, et, à deux pas, le jazzman Django Reinhardt vivait ici comme plusieurs figures de l'art.

PAGE DE DROITE

Donnant sur un jardin, le bow-window conçu par la décoratrice Michela Curetti, offre un espace de vie

en prise directe avec la nature. Des canapés sur mesure en velours Rubelli, occupent les niches de la verrière, les coussins sont recouverts de tissus en camaïeux de verts. Décortex Firenze repose-pieds et lampadaire chinois.





**GRANDEUR
NATURE**

PAGE DE GAUCHE
La façade de la maison est soulignée par des décors de bois dans l'esprit chalet inspiré des villégiatures du XIX^e. À l'étage, le bow-window

de la chambre s'ouvre sur un balcon.

PAGE DE DROITE
Le jardin niché dans une nature foisonnante se prolonge en perspectives grâce aux arbres des maisons voisines du hameau.





**CAMAÏEUX
DE VERTS**

PAGE DE GAUCHE
Dans la salle à manger, une bibliothèque en bois réalisée sur mesure. Sur les étagères, vases « Tulipe » rouges, Flower Collection, Henriëtte H. Jansen. Sous la suspension, la table en bois, les deux

chînées, accueille un vase, série Landscape, India Mahdavi. Les tabourets italiens du début du XVIII^e chinés sont recouverts de soie ancienne, à droite, fauteuil « Brno » de Mies van der Rohe, Knoll. Sur la banquette chinée, coussins brodés provenant du Mexique.

PAGE DE DROITE
1. Dans l'entrée, un pan de mur est tapissé de papier peint « Bamboo » collection Japonaise et Coréenne, De Gournay. Tableau de l'artiste Vuk Vidor.
2. Murs vert tendre, couleur sur mesure, Zoffany. Canapé sur mesure en lin lavé

« Brera Moda », Designers Guild, et assises en velours « Marly », Colony Roma. Sur la commode, trumeau XVIII^e chiné aux Pucés de Saint-Ouen. À droite, sur le mur en haut, peinture hyperréaliste de l'artiste italien Carlo Benvenuto, Lampe, 1970, chinée.

3. Au-dessus de la porte, un tableau de Philippe Pasqua, et fauteuil « Brno » de Mies van der Rohe, Knoll, derrière, petit canapé tapissé d'un jacquard « Say Goodbye Flora », Dedar.
4. Avec son chien Wolfy, la créatrice Gabriella Cortese porte une robe, Antik Batik.







VERT ET VERRE

PAGE DE GAUCHE

La façade de la cuisine est ouverte sur toute la hauteur grâce à une grande verrière. Table, chaises, vaisselles et suspension 1970 chinés. Cuisine sur mesure, façades laquées en beige, Boffi.

PAGE DE DROITE

1. Déjeuner dans le jardin. Nappe fleurie en tissu « Annie », imprimé à la main dans les ateliers d'Antik Batik en Inde. Banquette-matelas assortie, collection Antik Batik. Chaises et table en fer forgé, chinées aux Puces. **2.** Napperons en crochet réalisés par Lucia, la mère de Gabriella, Antik Batik. Assiettes provenant de Florence, Pienza. Verres à limonade, 1960, chinés, et petit vase en barbotine, Sandrine Wajnberg.

Le Paris canaille avait ici ses habitudes. Jalonnée de villas insolites, la ruelle secrète se dessine comme une coulée verte sur les flancs de Pigalle. Un refuge où la bohème des cabarets se mêlait en son temps aux figures du grand art. Victor Hugo, Toulouse-Lautrec, Django Reinhardt... nombreux sont ceux qui ont foulé les pavés de ce hameau protégé. Longtemps, les artistes ont trouvé dans la quiétude de cette allée privée une terre promise pour la création, un écrin inspirant dans ce Paris populaire. Jusqu'à François Truffaut qui tourne ici les premiers pas de Jean-Pierre Léaud dans *Les Quatre Cents Coups*. « *Un Paris où le temps reste aujourd'hui encore suspendu* », indique Gabriella Cortese. Le temps, une affaire sérieuse pour la créatrice de mode qui en souligne le lien avec sa marque. À l'origine d'Antik Batik et de cette fascination pour l'artisanat, il y a cet indispensable rapport à l'espace-temps : « *la lenteur du geste qui sait, de la main qui tisse, file, brode, s'arrête et reprend son souffle* ». Le temps, aussi, de la fidélité partagée avec ses ateliers à travers le monde, les mêmes depuis trente ans et avec qui la créatrice a bâti des liens solides. Le temps une fois encore, celui de la féminité, des silhouettes aériennes d'Antik Batik, de ces robes à l'élégance bohème, qui soulignent de liens la taille, habillent d'un voile de fraîcheur, arrondissent l'épaule d'une manche bouffante et « *prennent le temps de rendre belle* ». « *La douceur c'est chantant* », dit-elle, de son accent italien, le visage éclairé d'un sourire, habillée d'une robe entièrement brodée dont elle a tous les secrets. Turinoise

et Parisienne d'adoption, Gabriella Cortese a fait de la mode et de sa maison, un voyage. Arrivée en France à 18 ans, l'étudiante est embauchée comme danseuse au Crazy Horse pendant un an. L'aventure est une nécessité, comme le mouvement une source de vitalité. Rapprocher les cultures, projeter le folklore dans la modernité, de l'Indonésie au Mexique, de l'Inde à la Mongolie, des tribus tibétaines aux Indiens d'Amérique, de l'élégance italienne de sa mère aux somptueuses broderies florales de sa grand-mère hongroise, tout est prétexte à métissage. Ancienne maison close, habitée autrefois par le peintre Giovanni Boldini, la maison de la créatrice hybride ses histoires. Accompagnée de l'architecte d'intérieur Michela Curetti, avec qui elle refait l'ensemble de ses boutiques, elle restructure et pose des touches de modernité pour relancer la vie dans ce lieu trouvé à l'abandon. Une cascade de suspensions plonge dans la cage d'escalier, un dressing prend des allures de palais aux miroirs trompant les perspectives, la couleur pimente le décor et le vert du jardin traverse les murs par des verrières en s'invitant à l'intérieur. Un véritable havre de paix dans cette vie nomade où l'Italie cultivée des années soixante-dix affleure les murs, les objets et les œuvres. Une illustration vivante de l'esprit Antik Batik caractérisé par ce raffinement intuitif qui laisse la place à l'improvisation. Des associations réunies aussi dans sa récente collection d'accessoires et de mobiliers nomades. Après la mode, la collection maison présentée cette année au Bon Marché, décline le style unique, hippy chic, de cette figure libre.



PERSPECTIVES

PAGE DE GAUCHE

Dans la cage d'escalier qui dessert les chambres, une pluie de suspensions « Beat » en laiton martelé, Tom Dixon, traverse les étages. La couleur des murs bleu gris

a été conçue sur mesure, Farrow & Ball.

PAGE DE DROITE

Les murs du dressing sur mesure, réalisé par Michela Curetti, sont entièrement habillés de miroirs quadrillés de baguettes en métal noir, inspirés des

paravents japonais, ils permettent de se voir à 360 degrés et apportent une profondeur au volume exigu de la pièce. Plafonnier « Pistillo », en plastique chromé, imaginé par le studio Tetrarch en 1970, Valenti Luce.



BUCOLIQUE

PAGE DE GAUCHE

Le how-window de la chambre, occupé par une banquette, est inspiré de l'esprit boudoir que la décoratrice Michela Curetti a conçu pour la boutique Antik Batik. Il accueille des coussins recouverts de housses, Society Limonta ou « Annie », Antik Batik. Rideaux, Art und Decor, et voilage « Hera col.1 Avorio », Dedar. Tabouret chiné.

PAGE DE DROITE

1. Le mur de la chambre est tendu de tissu « Cochinchine », Braquenié-Pierre Frey. Draps, Society Limonta. Lampadaire, tabouret et tapis de prière chinés.

2. La chambre, peinte en marron glacé, couleur sur mesure, Zoffany, donne sur le dressing et sur le palier de l'escalier, habillé d'un miroir chiné comme l'applique 1960. Sculpture provenant d'Indonésie.

3. Dans la salle de bain, baignoire « Hollywood », Devon&Devon. Sur le mur, photo de fleurs de John Stewart. Sur le meuble à trois tiroirs « Componibili » d'Anna Castelli Ferrieri, Kartell, lampe « Nesso » de Giancarlo

Mattoli pour Artemide. 4. Dans la cage d'escalier, dont les menuiseries ont été soulignées en noir, une série de suspensions « Beat » en laiton martelé, Tom Dixon.

LES ADRESSES DE GABRIELLA CORTESE

Pour ses créations d'abat-jour sur mesure, très couture, Anne Sokolsky.

Pour ses vases colorés et ses céramiques sur mesure, Henriëtte H. Jansen.

Pour sa sélection atypique des arts décoratifs du XXI^e siècle, la Galerie May.

Pour ses petites céramiques en terre mêlée, Sandrine Wajnberg.

Pour sa sensibilité et son goût de la nature, le jardinier paysagiste Francis Voignier.

Adresses page 172



1. 2.
3. 4.